



Bulletin de l'association de géographes français

Géographies

96-3 | 2019

Transcender les frontières. Sibérie-Mongolie : des corridors de développement entre Chine et Europe

Les flux migratoires dans l'oblast d'Irkoutsk : orientation et tendances

Migration flows in Irkutsk Oblast : directions and tendencies

Alexandre Sukhodolov, Andrei Atanov, Natalia Kuznetsova, Oxana Chuprova et Tatiana Ozernikova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bagf/5606>

DOI : 10.4000/bagf.5606

ISSN : 2275-5195

Éditeur

Association AGF

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 469-492

ISSN : 0004-5322

Référence électronique

Alexandre Sukhodolov, Andrei Atanov, Natalia Kuznetsova, Oxana Chuprova et Tatiana Ozernikova, « Les flux migratoires dans l'oblast d'Irkoutsk : orientation et tendances », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 96-3 | 2019, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/5606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bagf.5606>

Bulletin de l'association de géographes français

Les flux migratoires dans l'oblast d'Irkoutsk : orientation et tendances

(MIGRATION FLOWS IN IRKUTSK OBLAST: DIRECTIONS
AND TENDENCIES)

Alexandre SUKHODOLOV*, **Andrei ATANOV****, **Natalia
KUZNETSOVA***** & **Oxana CHUPROVA******

RÉSUMÉ – *Cet article analyse les flux migratoires de l'oblast d'Irkoutsk dans le contexte des mobilités nationale et internationale. A l'échelle nationale, l'oblast d'Irkoutsk reçoit des flux de migrants de la République de Bouriatie, de la région de la Transbaïkalie et des régions de l'Extrême-Orient, mais perd aussi des habitants avec des flux d'émigration vers la région de Krasnoïarsk, l'oblast de Novossibirsk et les régions centrales du pays. Pour les migrations internationales, les corridors d'immigration les plus importants proviennent des pays d'Asie Centrale, du Caucase et de la Transcaucasie, ainsi que d'Ukraine. Les flux migratoires d'autres pays sont peu importants. Les migrants originaires de Chine ont augmenté en 2017, mais leur nombre n'est pas comparable aux flux de migrants des pays d'Asie centrale et du Caucase. On constate que la région perd des populations qualifiées en âge de travailler. Les résultats de l'enquête d'opinions de la population à l'égard de la migration, sur la base des données d'enquêtes sociologiques, montrent que l'émigration peut potentiellement prendre une ampleur considérable en raison de la quête de meilleures conditions de vie et de travail hors de l'oblast d'Irkoutsk.*

Mots-clés : *Migration de la population – Flux migratoires – Migration potentielle – Oblast d'Irkoutsk*

ABSTRACT – *This study identifies stable migration flows in Irkutsk district within the national framework of migration flows between different regions of Russian Federation. Some of the flows have been identified as facilitating population growth in Irkutsk Oblast (inflows from Republic of Buryatia, Zabaykalsky Krai, and the Russian Far East regions) and others are identified as working in the opposite direction (outflows to Krasnoyarski Krai, Novosibirsk Oblast, and central Russia regions). The analysis of international migration identifies primarily inflow migration channels from*

* Recteur de l'Université d'État du Baïkal, Irkoutsk – Courriel : rector@bgu.ru

** Doyen de la faculté des communications sociales et des technologies informatiques, Université d'État du Baïkal, Irkoutsk – Courriel : phil@isea.ru

*** Chef de la Chaire de l'économie du travail, Université d'État du Baïkal, Irkoutsk – Courriel : toch_map@rambler.ru

**** Directrice de la filière Franco-russe, Université d'État du Baïkal, Irkoutsk – Courriel : chuprovao@mail.ru

Central Asian countries, Caucasia and Transcaucasia, as well as Ukraine. Migration exchanges with other foreign countries, further afar, are very limited; migration inflow from China has increased in 2017, but the scope of this inflow remains limited relatively to the migration inflows from neighbouring countries. The results of this study show that Irkutsk district suffers from the loss of skilled working-age population. The results of the 2018 sociological study on the attitude of the Irkutsk district population towards migration show a significant potential for further migration outflows due mostly to a search for a better life and working conditions.

Key words: *Population migration – Migration flows – Potential migration – Irkutsk district.*

Introduction

Les processus migratoires influencent les ressources humaines des territoires, ils constituent de bons indicateurs du développement socio-économique car ils témoignent de l'attractivité ou de la répulsion des territoires pour la population active. La Fédération de Russie possède un immense territoire qui se caractérise par une multitude de conditions naturelles ainsi que par une forte différence de niveau de développement socio-économique entre les régions. D'après le Service Fédéral de la Statistique Publique, l'oblast d'Irkoutsk fait partie des quinze régions dans lesquelles, malgré l'accroissement naturel, la population diminue en raison d'un solde migratoire négatif. Ce contexte défavorable rend nécessaire l'étude de la structure et de la dynamique des corridors migratoires.

L'analyse des flux migratoires de l'oblast d'Irkoutsk dans le temps et dans l'espace, a été menée sur la base d'une synthèse de deux approches méthodologiques : l'approche démographique (l'analyse des orientations et de la structure des flux migratoires) et l'approche sociologique (l'analyse des opinions de la population de la région sur la migration). En guise de méthodologie générale, l'étude utilise les pratiques discursives [Sukhodolov & Atanov 2018].

Les problèmes des migrations sont activement étudiés dans le monde, et en outre, la problématique des migrations internationales est d'actualité dans le contexte de la mondialisation [Mobasher & Sadri 2004]. Les migrations de travailleurs qualifiés sont activement étudiées [Kerr & al. 2015] en raison de leurs conséquences importantes pour les pays émetteurs et les pays récepteurs [Saxenian 2006, De Somer 2012]. Dans ce contexte, les chercheurs russes analysent l'ampleur et l'importance des corridors migratoires, les tendances et les problèmes des flux d'immigrations [Ribakovskiy & Tayunova 2014], notamment, les particularités des migrations vers la Russie depuis la Chine [Shevtsova & Krasinets 2017]. Les études portent aussi sur les flux d'émigration allant de la

Russie vers l'étranger [Iontsev & Magomedova 2015, Ryazantsev 2016], y compris la migration de travailleurs qualifiés [Trofimova 2012, Iontsev & al. 2016].

Les migrations sont particulièrement étudiées dans les régions caractérisées par un solde migratoire négatif comme celles d'Extrême-Orient [Zausaev 2015], de Sibérie [Samaroukha & al. 2018], et aussi des régions de Transbaïkalie [Makarenko 2012], de la République de la Bouriatie [Zandanova 2015] et de l'Oblast d'Irkoutsk [Goltsova 2017] (voir figure 1). Dans les régions administratives de l'est du pays où on constate des tendances durables au départ des travailleurs qualifiés, les processus migratoires sont considérés comme des menaces pour l'avenir des territoires [Kuznetsova & Timofeeva 2016] et de certaines entreprises [Kuznetsova & Ozernikova 2017]. Cependant, on observe un manque de publications consacrées à l'étude systématique des flux migratoires dans la région d'Irkoutsk.

L'analyse produite dans cet article se base sur les données officielles du Service Fédéral de la Statistique Publique de la Fédération de Russie et l'Autorité Territoriale du Service Fédéral de la Statistique Publique de l'Oblast d'Irkoutsk. Pour compléter ces données statistiques officielles, une étude sociologique des opinions sur l'émigration de la population de la région a été réalisée, ce qui a permis d'identifier les orientations et les raisons des migrations potentielles.

1. Les flux migratoires principaux, leur intensité et leurs dynamiques

Entre 1992 et 2013 la Russie traverse une crise démographique caractérisée par une baisse de la population due à un taux de mortalité supérieur au taux de natalité. La diminution naturelle de la population de la Russie a été de l'ordre de 13 millions de personnes de 1992 à 2012 [Iontsev & Magomedova 2015]. Pendant cette période, le solde migratoire positif a compensé la moitié de la baisse de la population totale. À partir de 2013, l'accroissement naturel est redevenu positif, et est interprété comme le résultat de la politique nataliste prise par l'État afin d'enrayer le déclin démographique. Cependant, dans la plupart des régions de la Fédération de Russie, le taux de mortalité reste élevé tandis que le taux de natalité se maintient à un bas niveau de sorte que la situation démographique peut être considérée comme satisfaisante seulement dans certaines républiques nationales, notamment celles de la République du Daghestan, de l'Ossétie du Nord-Alanie, et de la Karatchaïévo-Tcherkessie [Ribakovskiy & Tayunova 2014].

L'Oblast d'Irkoutsk occupe la 69^{ème} place parmi régions de la Fédération de Russie par sa densité de population (3,1 hab./km² contre 8 hab./km² pour l'ensemble de la Russie) et la 7^{ème} place dans le District Fédéral de Sibérie (ci-après, DFS). La répartition de la population sur le territoire de la région est extrêmement inégale, l'accroissement de la population se produit uniquement dans le chef-lieu de l'Oblast (*i.e.* la ville d'Irkoutsk) tandis que le reste de

l'oblast se dépeuple. On constate aussi un vieillissement de la population. En dépit d'un accroissement naturel redevenu positif en 2008 (et non pas en 2013 comme pour l'ensemble la Russie), la région connaît une crise démographique car la population continue de diminuer en raison d'un solde migratoire négatif (voir tableau 1). A partir de 1996, on constate un départ continu d'une partie de la population active en âge de travailler vers les régions centrales de la Russie. De 1990 à 2017, la population a baissé de 385 957 personnes. Depuis 2011, l'oblast perd en moyenne sept mille personnes par an du fait d'un solde migratoire négatif.

Années	Entrées	Sorties	Solde migratoire	Population totale de l'oblast d'Irkoutsk
2005	38 350	43 763	-5 413	2 524 080
2006	37 513	43 562	-6 049	2 492 143
2007	37 457	43 143	-5 686	2 467 383
2008	37 328	41 616	-4 288	2 455 410
2009	29 091	35 152	-6 061	2 448 287
2010	36 571	42 112	-5 541	2 440 391
2011	55 442	62 241	-6 799	2 427 954
2012	61 959	69 204	-7 245	2 424 355
2013	67 642	76 195	-8 553	2 422 026
2014	63 238	70 402	-7 164	2 418 348
2015	61 626	67 740	-6 114	2 414 913
2016	62 978	70 124	-7 146	2 412 800
2017	66 678	72 605	-5 927	2 408 901

Tableau 1 – Les migrations de population dans l'Oblast d'Irkoutsk (en nombre de personnes) Source: <http://irkutskstat.gks.ru/>

Le tableau 2 présente la structure des flux migratoires entrants et sortants de l'oblast d'Irkoutsk ainsi que les mobilités internes à l'oblast (flux intrarégionaux). Plus de la moitié des flux concernent la mobilité de la population à l'intérieur de l'oblast d'Irkoutsk dont les flux sont orientés du nord au sud, vers les villes industrielles et surtout vers le chef-lieu de l'oblast, la ville d'Irkoutsk. L'importance de ces migrations intérieures s'explique principalement par la détérioration de la situation socioéconomique des espaces ruraux. Dans notre étude, nous allons nous intéresser aux migrations externes à la région.

Le nombre total de personnes entrant dans l'oblast d'Irkoutsk a augmenté de 2,5 fois pendant la période 2009- 2017, croissance en grande partie due aux migrations interrégionales (84,3% des migrations totales en 2017).

Nature des flux	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Flux entrants (total)	29 091	36 571	55 442	61 959	67 642	63 238	61 626	62 978	66 678
Originaires de la Fédération de Russie	27 484	35 548	51 904	58 811	64 212	59 289	57 409	59 207	62 742
Intrarégionaux	18 774	24 480	36 945	39 607	44 319	38 546	37 313	39 226	41 596
Interrégionaux	8 710	11 068	14 959	19 204	19 893	20 743	20 096	19 981	21 146
Internationaux	1 607	1 023	3 538	3 148	3 430	3 949	4 217	3 771	3 936
Immigration externe à l'oblast (arrivées)	10 317	12 091	18 497	22 352	23 323	24 692	24 313	23 752	25 082
Flux sortants (total)	35 152	42 115	62 241	69 204	76 195	70 402	67 740	70 124	72 605
Vers la Fédération de Russie	34 734	41 642	61 836	68 530	75 335	68 449	65 511	66 672	68 729
Intrarégionaux	18 774	24 480	36 945	39 607	44 319	38 546	37 313	39 226	41 596
Interrégionaux	15 960	17 162	24 891	28 923	31 016	29 903	28 198	27 446	27 133
Internationaux	418	473	405	674	860	1 953	2 229	3 452	3 876
Emigrations externes à l'oblast (sorties)	16 378	17 635	25 296	29 597	31 876	31 856	30 427	30 898	31 009
Solde migratoire de l'oblast	- 6 061	- 10 456	- 6 799	- 7 245	- 8 553	- 7 164	- 6 114	- 7 146	- 5 927

Tableau 2 – Évolution des flux migratoires dans l'Oblast d'Irkoutsk (en nombre de personnes)

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

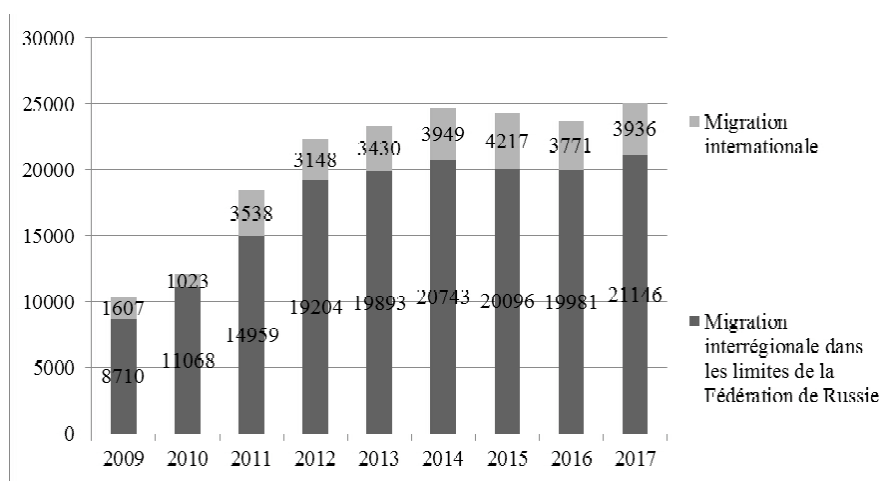


Figure 1 – Structure des migrations vers l'oblast d'Irkoutsk, entrées en nombre de personnes.

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

En ce qui concerne les départs, on observe que le nombre de personnes quittant l'oblast d'Irkoutsk a été multiplié par 1,9 durant la période 2009-2017. L'essentiel des migrations, environ 90%, étant à destination des autres régions de la Fédération de Russie (migrations interrégionales).

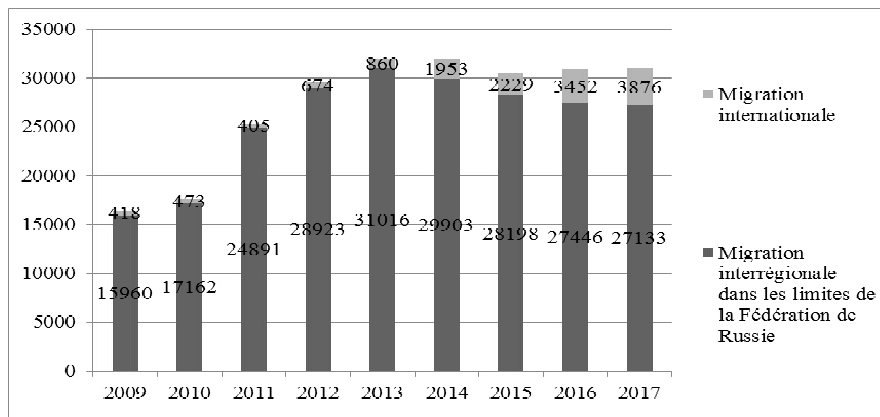


Figure 2 – Structure des migrations externes de l’oblast d’Irkoutsk, sorties en nombre de personnes Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

1.1. Les migrations interrégionales

Environ les deux-tiers des flux entrants dans l’oblast d’Irkoutsk proviennent du District Fédéral de Sibérie (DFS) et du District fédéral d’Extrême-Orient (DFEO). En 2017, les personnes en provenance du DFS et du DFEO représentaient respectivement 54,6% et 10,9% ; contre 34,5% pour les migrants en provenance des régions situées à l’ouest de l’oblast d’Irkoutsk.

En ce qui concerne les départs de l’oblast d’Irkoutsk, ceux-ci s’orientent de façon évidente vers les régions de l’ouest de la Russie. Les départs vers le District fédéral du Centre a augmenté de 1,69 fois, y compris vers Moscou (augmentation de 3,24 fois). Les flux vers le District fédéral du Nord-Ouest ont augmenté de presque 3 fois, y compris vers Saint-Pétersbourg (augmentation de 3,25 fois). En 2017, la part des migrants en partance vers les régions de l’ouest de la Russie a été de 48,8% contre 43,5% vers le DFS. Le DFS est le premier receveur de personnes quittant l’oblast d’Irkoutsk parmi les districts fédéraux ; cependant sa part dans la structure migratoire diminue avec le temps alors que celle des régions de l’ouest du pays augmente.

La structure et la dynamique des migrations entre l’oblast d’Irkoutsk et les districts fédéraux de la Fédération de Russie se caractérisent par un solde migratoire négatif tout au long de la période 2009-2017, sauf pour le District fédéral d’Extrême-Orient avec lequel le solde est positif. Dans le volume total de la perte migratoire, on peut constater que l’émigration s’oriente vers les destinations suivantes : District fédéral Central (39,6% de la perte totale en 2017), Districts fédéraux du Nord-Ouest (25,9%) et du Sud (22,5%). Une

émigration importante est observée vers les métropoles du pays, Moscou (17,7%) et Saint-Petersbourg (16,1%).

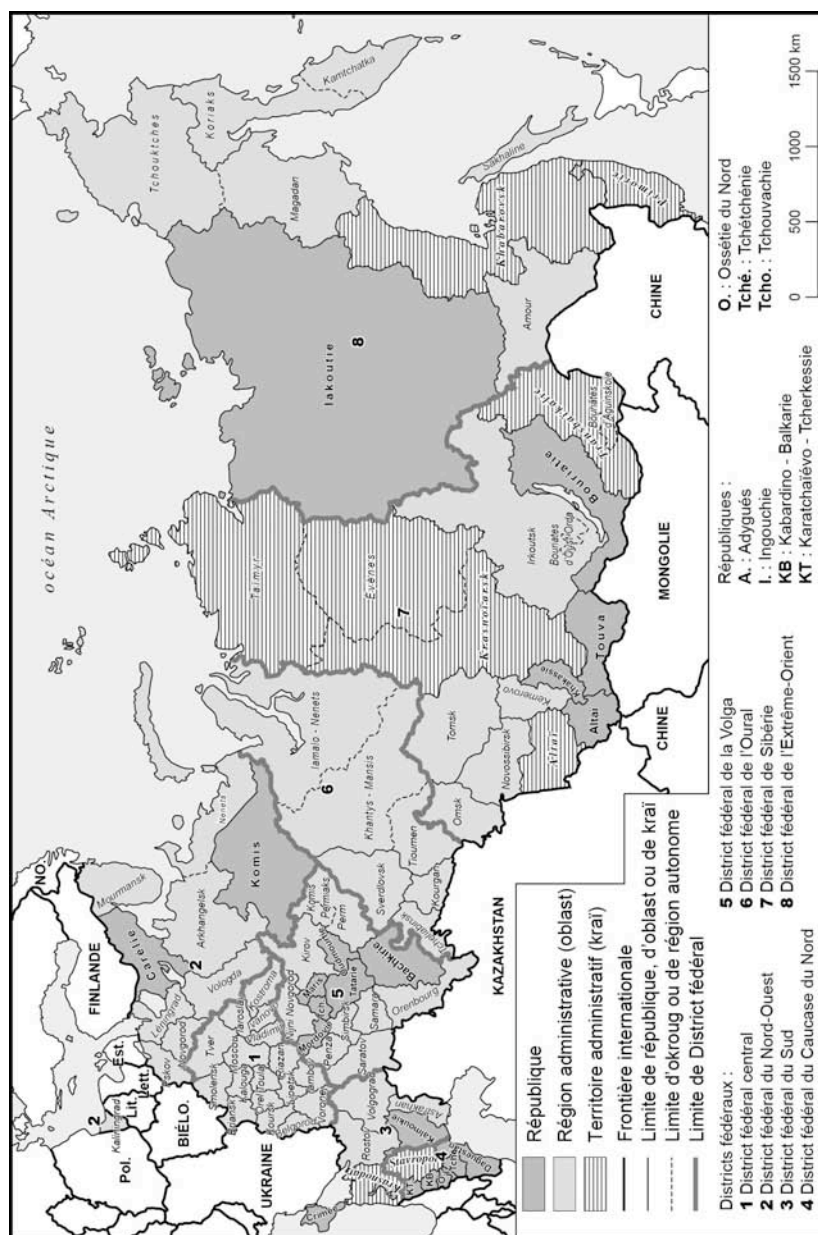


Figure 3 – Carte administrative de la Fédération de Russie en 2018

Compte tenu de l'importance des migrations internes au District fédéral de Sibérie, considérons de plus près leurs structures. L'oblast d'Irkoutsk reçoit principalement des habitants de la République de Bouriatie, de la région de Krasnoïarsk et de la région de Transbaïkalie. Ainsi, en 2017, la part des personnes originaires du District Fédéral de Sibérie entrées dans l'oblast d'Irkoutsk, représentait 31,9% pour la Bouriatie, 27,7% pour la région de Krasnoïarsk et 16,9% pour celle de Transbaïkalie. Les gens quittent l'oblast d'Irkoutsk principalement pour les régions du District fédéral de Sibérie suivantes : la région de Krasnoïarsk, la République de Bouriatie et l'Oblast de Novossibirsk. Ainsi, en 2017, parmi les personnes ayant quitté l'oblast d'Irkoutsk pour d'autres régions du DFS, 37,1% sont parties pour la région de Krasnoïarsk, 22,4% pour la Bouriatie et 16,2% pour l'Oblast de Novossibirsk. Parmi les régions du DFS, celles qui sont les plus attractives se situent à l'ouest et se distinguent par un développement économique et social plus dynamique ; ce sont avant tout la région de Krasnoïarsk (plus 1 190 personnes en 2017) et l'oblast de Novossibirsk (plus 803 personnes en 2017).

Pour toute la période analysée, le solde migratoire de l'oblast d'Irkoutsk est positif uniquement dans les échanges avec la Bouriatie (en 2017, cela représente 1 036 personnes) et avec la région de Transbaïkalie (724 personnes). Ainsi, l'attrait pour l'oblast d'Irkoutsk concerne avant tout la population de la Bouriatie, de la Transbaïkalie et de l'Extrême-Orient, c'est-à-dire des régions situées à l'est d'Irkoutsk et qui se caractérisent par un niveau de vie plus bas. Les études sur la migration dans ces régions confirment ces conclusions [Makarenko 2012, Zandanova 2015, Zausaev 2015,].

En définitive, l'oblast d'Irkoutsk est, à l'échelle de la Fédération de Russie, un relais sur le grand corridor migratoire est-ouest : il est attractif pour des migrants venant de l'Est, principalement du District fédéral d'Extrême-Orient où les conditions de vie sont plus difficiles, mais il perd une part de ses habitants qui migrent vers l'ouest du pays.

1.2. Les migrations internationales

La part des migrations internationales dans le nombre total des personnes entrantes et sortantes de l'oblast d'Irkoutsk est de l'ordre de 15%. L'immigration a augmenté de 2,4 fois durant la période étudiée : elle est passée de 1 607 personnes en 2009 à 3 936 personnes en 2017. En même temps, l'émigration a également augmenté : elle est passée de 418 personnes en 2009 à 3 876 en 2017, soit une augmentation de 9,2 fois.

Dans la structure des migrations internationales, les services de la statistique distinguent deux catégories de territoires, les pays de la Communauté des États Indépendants (CEI) et les autres pays. Du point de vue de l'analyse des flux migratoires, nous estimons nécessaire l'utilisation d'une autre classification

fondée sur la distinction entre les pays de « l'étranger proche »¹ et le reste, les pays de « l'étranger lointain ». Cette approche est justifiée par le fait que, parmi les pays de la CEI, on ne compte pas la Géorgie ni les pays Baltes. D'autre part, les liens politiques, économiques et culturels entre les membres de la CEI sont trop divers pour qu'on puisse considérer ce groupe comme homogène (par exemple, l'Ukraine est sur le point de sortir de la Communauté).

Il est remarquable de noter que la plus grande partie des migrations internationales à destination de l'oblast d'Irkoutsk proviennent des pays de l'étranger proche : 96,3% du nombre total des migrants internationaux en 2009 et 95,6% en 2017. Les migrants viennent principalement d'Asie Centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan) et de Transcaucasie (Azerbaïdjan, Arménie, Géorgie).

Les départs des habitants de l'oblast d'Irkoutsk vers l'étranger s'orientent aussi essentiellement vers « l'étranger proche ». On observe une hausse croissante des départs qui sont passés de 265 personnes en 2009 à 3 720 en 2017, c'est-à-dire qu'ils ont été multipliés par 14. En revanche le nombre de personnes en partance pour les pays de « l'étranger lointain » est relativement faible et stable : 153 personnes en 2009, 156 personnes en 2017.

Au total, le solde des migrations internationales de l'oblast d'Irkoutsk a été positif durant la période analysée (Tabl. 3).

Groupe de pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Solde pays de l'étranger proche	1 286	641	3 174	2 543	2 579	2 042	2 023	325	45
Solde pays de l'étranger lointain	-97	-91	-41	-69	-9	-46	-35	-84	15
Solde migratoire total	1 189	550	3 133	2 474	2 570	1 996	1 988	319	60

Tableau 3 – Solde des migrations internationales de l'Oblast d'Irkoutsk (en nombre de personnes) Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

Il faut noter l'apport déterminant des migrants de « l'étranger proche » alors que le solde migratoire avec les pays de « l'étranger lointain » a été négatif pratiquement pendant toute la période étudiée. Cependant, cette perte migratoire vers les pays de « l'étranger lointain » est restée très faible comparativement aux départs vers les autres régions de la Russie. L'accroissement de la population liée aux ressortissants des pays de

¹ Ce terme est communément utilisé pour désigner les ex-républiques soviétiques [Ryazantsev & Krasinets 2016, Iontsev & al. 2016, etc].

« l'étranger proche » a atteint son niveau maximal en 2014 (3174 personnes) puis a chuté brusquement en 2016 (325 personnes) et en 2017 (45 personnes).

1.2.1. Les migrations des pays de « l'étranger proche »

Le nombre de personnes qui sont arrivées dans la région en provenance des pays de l'étranger proche a augmenté de plus de 2 fois : il est passé de 1 539 personnes en 2009 à 3 762 personnes en 2017 (Fig. 4).

Les flux en provenance d'Asie Centrale sont les plus importants. Ils ont respectivement représenté 58,5% et 62,5% des migrations totales en 2009 et 2017 : le nombre des migrants a augmenté, passant de 906 personnes en 2009 à 2 352 personnes en 2017. Cependant la structure de ces flux migratoires a subi des transformations. Si en 2009 la plus grande partie des migrants sont des ressortissants du Kirghizstan (34,5%), leur part ne représentait plus que 15% en 2017. Le deuxième flux de migrants par importance, celui du Tadjikistan, est devenu le flux principal en 2017 : sa part a atteint 47,7%. La part des migrants du Kazakhstan a baissé de 19,3% en 2009 à 12,5% en 2017. En revanche, le flux migratoire d'Ouzbékistan est passé de 15,7% en 2009 à 24,7% en 2017.

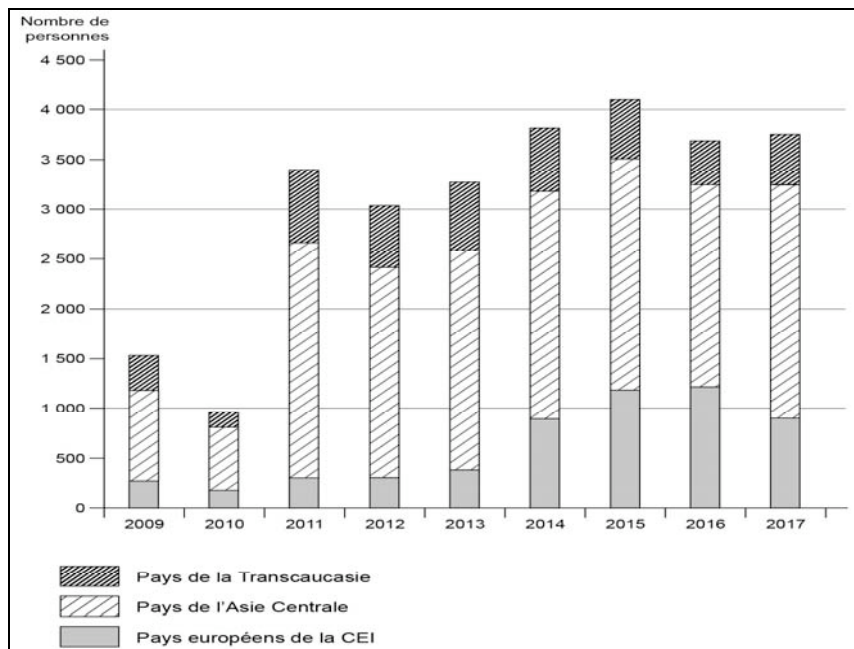


Figure 4 – Structure et évolution des principaux flux d'immigration en provenance des pays de l'étranger proche dans l'Oblast d'Irkoutsk (en nombre de personnes)

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

Depuis le début des années 1990, les flux migratoires originaires d'Asie centrale sont composés pour moitié de rapatriés russes² et pour le reste de travailleurs migrants centrasiatiques. Mais à partir du début des années 2000, la recherche d'emploi et les études sont devenues les motivations principales de l'immigration des populations centrasiatiques.

Les flux en provenance des pays de la Transcaucasie (Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie) ont été « nourris » par l'instabilité socio-économique de ces États qui sont passés par des périodes de crises politiques. C'est un courant migratoire stable qui s'est formé après la dissolution de l'URSS. La part des ressortissants de ces pays dans les flux migratoires des pays de l'étranger proche a été de 23,1% en 2009, et de 13,5% en 2017, alors que le nombre de personnes arrivées a augmenté de 357 personnes en 2009 à 510 personnes en 2017. Dans la structure de ces flux migratoires, le flux des migrants venant d'Arménie occupe une place dominante (sa part dans les flux migratoires des pays de la Transcaucasie a été de 60,8% en 2009, et de 52,3% en 2017). Viennent ensuite les flux de ressortissants de l'Azerbaïdjan avec 34,2% en 2009 et 34,3% en 2017. La part la plus faible est celle des flux de migrants de Géorgie ; cependant leur nombre en valeur absolue a augmenté, de même que leur part relative dans le flux total, passée de 5% en 2009 à 12,5% en 2017.

La troisième zone de flux en provenance des pays de l'étranger proche, en terme d'importance, est celle des pays européens de la CEI : Biélorussie, Moldavie et Ukraine. Cette migration a commencé à croître en 2014 (892 personnes, 23,3%) et a continué jusqu'en 2016 (1214 personnes, 32,9%) pour légèrement baisser en 2017 (900 personnes, 23,9%). Parmi ces flux européens, les migrants en provenance d'Ukraine dominent. Leur part a été de 78,2% (216 personnes) en 2009 et elle a augmenté à partir de 2014 (88,7%, 792 personnes), 2015 (90,3%, 1070 personnes) et 2016 (91,3%, 1108 personnes). Cet accroissement est certainement lié à la dégradation de la situation politique en Ukraine et une partie de ce flux a, sans doute, le caractère d'un rapatriement. En 2017, le nombre de migrants venant d'Ukraine a diminué pour atteindre 820 personnes, ce qui représente 91,1% du flux total des migrants des pays européens de la CEI.

Les départs d'habitants de l'oblast d'Irkoutsk en direction des pays de l'étranger proche ont augmenté de 14 fois : ils sont passés de 257 personnes en 2009 à 3714 personnes en 2017 (Fig. 5).

En 2017, les flux d'émigration dominants sont en direction des pays d'Asie Centrale : Tadjikistan (40,7%), Ouzbékistan (27,0%) et Kirghizstan (20,9%). Les flux d'émigration en direction des pays de la Transcaucasie sont principalement orientés vers l'Arménie (59,3%) et l'Azerbaïdjan 33,8%. Parmi

² En 1991, la chute de l'Union soviétique et la création de nouveaux États indépendants post-soviétiques a entraîné un retour massif vers la Russie des populations russophones installées dans les différentes républiques soviétiques.

l'émigration en direction des pays européens de la CEI, la plus grande part concerne l'Ukraine avec 91,8%. Cette émigration est donc une « émigration de retour » comme en témoignent les données statistiques.

Au total, l'intensité des échanges migratoires entre l'oblast d'Irkoutsk et les pays de l'étranger proche démontre de manière évidente l'apport des migrations internationales dans la dynamique de la population de l'oblast d'Irkoutsk (Fig. 6). Ces migrations ont largement contribué à atténuer le solde migratoire négatif de l'oblast entretenu par des départs en direction des régions de l'ouest de la Russie. Toutefois, après le pic d'arrivées de 2011 (3174 personnes), on observe un tarissement de l'immigration jusqu'au minimum de 2017 (45 personnes). Cette tendance peut être attribuée au durcissement des lois sur l'immigration en Russie, principalement pour limiter les flux illégaux de travailleurs. Depuis 2015, tous les travailleurs immigrés doivent passer un examen obligatoire portant sur leur connaissance de la langue russe, de la législation et de l'histoire de la Russie.

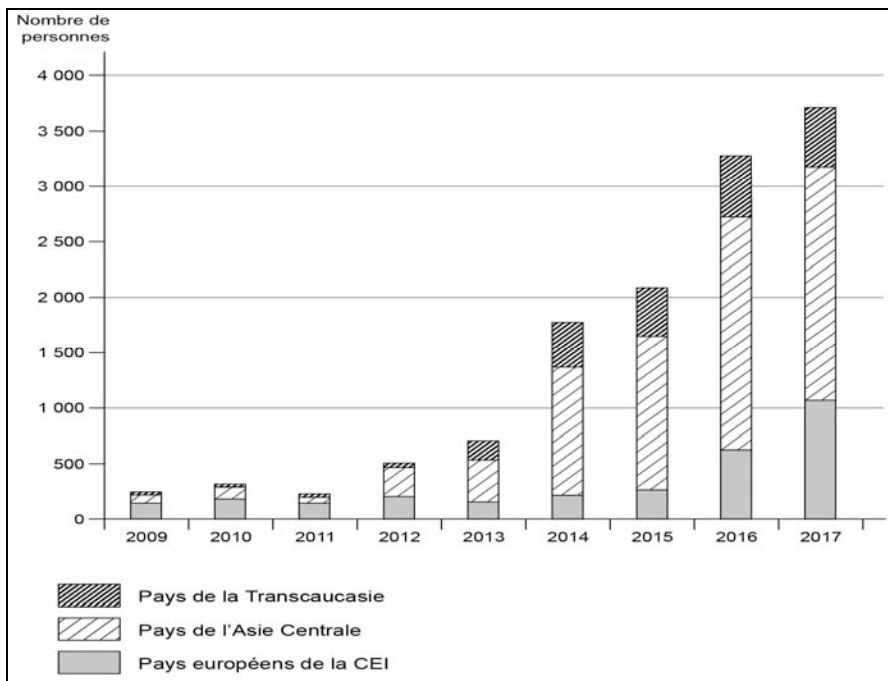


Figure 5 – Structure et évolution des principaux flux d'émigration de l'oblast d'Irkoutsk en direction des pays de l'étranger proche (en nombre de personnes)

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>.

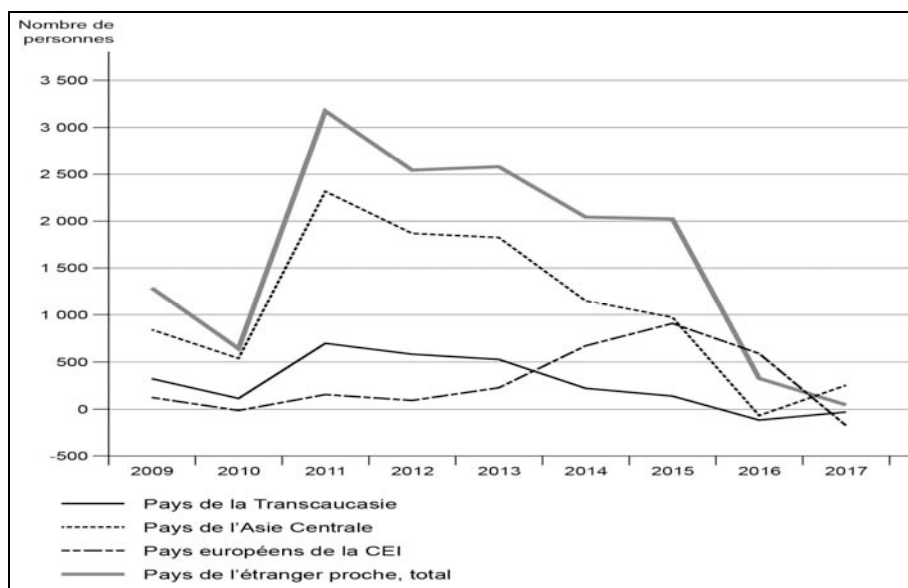


Figure 6 – Solde des migrations internationales entre l'oblast d'Irkoutsk et les pays de « l'étranger proche », en nombre de personnes

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutsStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

1.2.2. Les migrations des pays de « l'étranger lointain »

La part des pays de l'étranger lointain dans la structure des migrations internationales de l'Oblast d'Irkoutsk est relativement faible. Entre 2009 et 2016 son solde a été négatif et c'est seulement en 2017 qu'il est devenu très légèrement positif (Tab.4).

Pays	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Allemagne	-22	-15	-14	-11	-7	-20	-18
Autres pays Européens	-6	-21	-9	-8	-7	-16	-12
Israël	-34	-22	2	-10	-17	-17	-10
Etats-Unis et Canada	-11	-9	-22	-11	-10	-17	-12
Chine	19	17	26	23	5	1	74
Australie	-5	-8	-8	-4	-2	2	-2
Autres pays	18	-11	-16	-25	3	17	5
Total pays de l'étranger lointain	-41	-69	-9	-46	-35	-84	15

Tableau 4 – Solde des migrations internationales entre l'Oblast d'Irkoutsk et les pays de l'étranger lointain.

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutsStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

On peut considérer que les données sur ce type de migration sont complètes en ce qui concerne l'immigration, mais qu'elles sont imparfaites en ce qui concerne l'émigration car les statistiques ne tiennent pas compte des citoyens russes qui, de fait, travaillent ou font des études à l'étranger en gardant un enregistrement permanent dans la région.

En dépit de la très faible importance de l'immigration en provenance de « l'étranger lointain », on doit noter que les migrants sont essentiellement représentés par des Chinois. Ceux-ci sont en valeur absolue très peu nombreux, leur effectif ayant oscillé entre 18 et 38 personnes par an pendant la période 2011-2016. Mais une augmentation s'est produite en 2017 avec l'arrivée de 103 migrants chinois (Fig. 7).

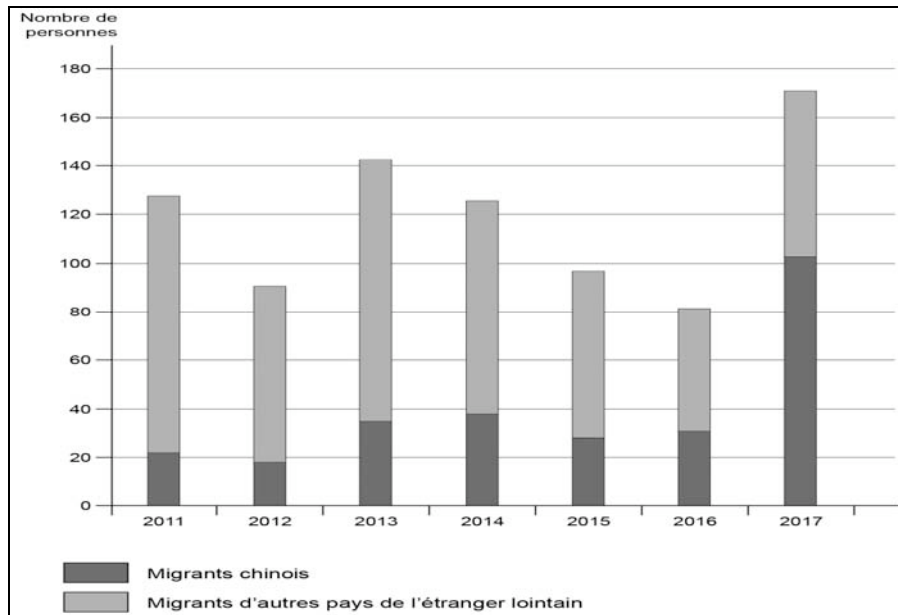


Figure 7 – Nombre de migrants Chinois parmi l'immigration dans l'Oblast d'Irkoutsk en provenance des pays de l'étranger lointain (en nombre de personnes)
Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutsStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

L'analyse de l'émigration de l'oblast d'Irkoutsk vers les pays de l'étranger lointain montre que les principaux flux étaient dirigés, entre 2011 et 2014, vers l'Allemagne, Israël et les États-Unis (95 personnes en 2011 et 57 personnes en 2017). Toutefois, l'émigration en direction de la Chine augmente progressivement : négligeable en 2011 (3 personnes soit environ 1%), elle a commencé à augmenter à partir de 2013 (6,2%) pour représenter en 2017

presque un cinquième de l'émigration vers les pays de l'étranger lointain (29 personnes soit 18,6%).

Ainsi, contrairement aux migrations liées aux pays de l'étranger proche, les flux migratoires des pays de l'étranger lointain sont négligeables et ne contribuent pas de façon significative à l'évolution de la population de la région.

2. Estimation de la composition qualitative des flux migratoires

Le contexte démographique original de la population de l'oblast d'Irkoutsk caractérisé par une immigration originaire de l'étranger proche et une émigration orientée vers les régions de l'ouest de la Fédération de Russie nécessite d'étudier ces migrations sur le plan quantitatif mais aussi qualitatif. Il s'agit de voir quel est le profil des migrants en terme d'âge et de niveau d'éducation. Le tableau 5 présente la dynamique de la structure des flux d'immigration et d'émigration en fonction de l'âge.

Il est évident que c'est surtout la population en âge de travailler qui constitue la plus grande part des flux migratoires. Pour cette catégorie, la région présente un solde migratoire négatif assez stable : - 67,6% en 2010, - 70,1% en 2017 (Fig. 8). En conséquence, la région a perdu essentiellement des populations en âge de travailler au cours de la période étudiée.

Indicateurs	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Entrées totales	12 091	18 497	22 352	23 323	24 692	24 313	23 752	25 082
Jeunes non en âge de travailler	1 372	1 958	2 223	2 610	2 775	2 932	3 081	3 479
En âge de travailler	9 478	14 722	17 911	18 614	19 542	19 070	18 311	19 027
Personnes âgées, plus en âge de travailler	1 241	1 817	2 218	2 099	2 375	2 311	2 360	2 576
Sorties totales	17 635	25 296	29 597	31 876	31 856	30 427	30 898	31 009
Jeunes non en âge de travailler	2 084	3 075	3 809	4 135	4 359	3 966	4 255	4 257
En âge de travailler	13 225	19 335	22 529	24 456	24 167	23 306	23 434	23 183
Personnes âgées, plus en âge de travailler	2 326	2 886	3 259	3 285	3 330	3 155	3 209	3 569
Solde total	-5 544	-6 799	-7 245	-8 553	-7 164	-6 114	-7 146	-5 927

Tableau 5 – Structure des migrations externes à la région par âge, en nombre de personnes

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkoutsStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

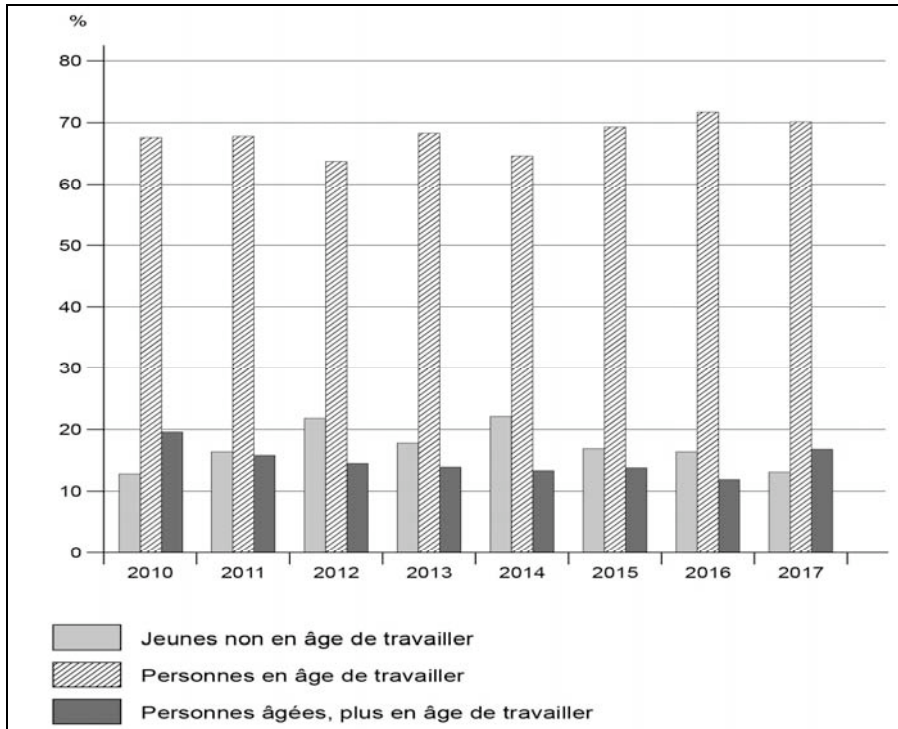


Figure 8 – Structure du solde migratoire négatif en fonction de l'âge (en %)

Source : calculé à partir des données des bulletins statistiques « Migration de la population » de « IrkutskStat » de 2010 à 2017, <http://irkutskstat.gks.ru/>

Regardons maintenant la structure des flux migratoires de l'oblast d'Irkoutsk en fonction du niveau d'éducation. Le nombre d'immigrants ayant un diplôme d'études supérieures est passé de 2 709 personnes en 2010 à 6 157 en 2017. Dans le même temps le nombre de personnes ayant un diplôme d'études supérieures à avoir quitté la région s'est également accru : de 4 898 personnes en 2010, il est passé à 7 966 personnes en 2017. Par conséquent, le solde migratoire du groupe de migrants diplômés de l'enseignement supérieur a été négatif pour la période analysée : en 2010 l'oblast d'Irkoutsk a perdu 2 189 personnes diplômées et 1809 en 2017. La figure 9 illustre les différents niveaux d'étude de la population de la région et de la population migrante.

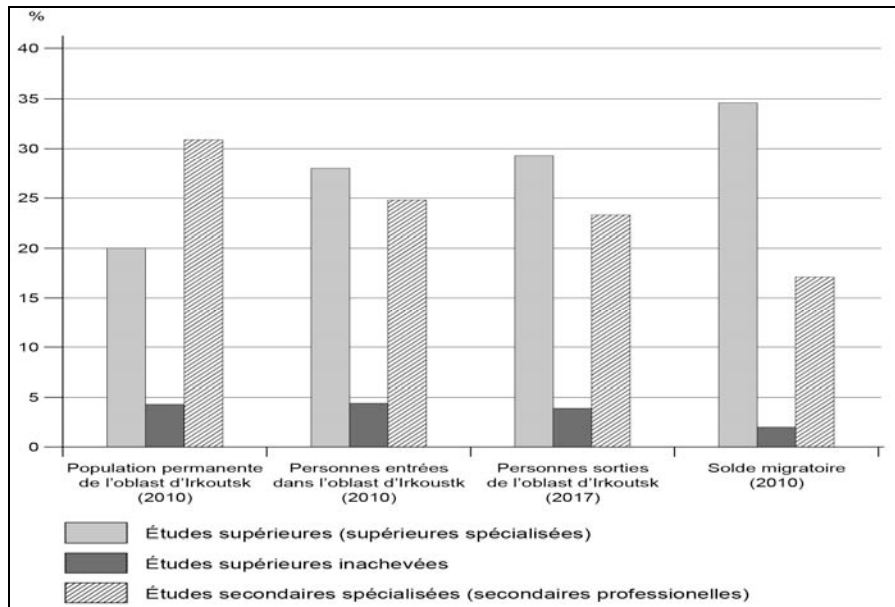


Figure 9 – Part des migrants qualifiés dans la population permanente (2010) et dans la structure des flux migratoires (2017) en pourcentage.

Source : données du recensement de la population de 2010 et bulletin statistique « Migration de la population » de « IrkoutskStat » de 2017, <http://irkoutskstat.gks.ru/>

Il est évident que la part des migrants qualifiés est plus grande que celle des personnes ayant le même type de qualification dans la structure de la population permanente. En même temps, la part des personnes diplômées du supérieur parmi les personnes qui immigrent dans la région (28%) est moins importante que celle des personnes diplômées qui quittent la région (29,3%). Par conséquent, dans la perte migratoire, la part des personnes diplômées de l'enseignement supérieur est encore plus haute et atteint 34,6%.

3. Estimation des migrations potentielles de la population de l'oblast d'Irkoutsk

Afin d'analyser l'orientation, l'intensité et les raisons de la migration potentielle, une enquête sociologique sur les désirs d'émigrer de la population de l'oblast d'Irkoutsk a été effectuée. Cette enquête réalisée en 2013 et en 2018 a fait appel à l'échantillonnage par la méthode des quotas (en fonction du sexe et de l'âge). Les résultats bruts des 500 résultats de l'enquête ont été soumis à une analyse préliminaire. Après le processus de traitement des données, il en a résulté un échantillon de 488 personnes pour l'année 2018 et de 452 personnes pour l'année 2013. L'erreur d'échantillonnage est inférieure à 5% [Yadov 1998].

En 2018, le désir de quitter la région (personnes mobiles) a été exprimé par 23,6% des personnes interrogées, parmi lesquelles 18,9% projettent de déménager à long terme (dans 3 à 5 ans), et 4,7% à court terme. En 2013, elles étaient 21,4%, à projeter un départ à long terme.

Malgré l'amélioration au cours de ces cinq dernières années des conditions socio-économiques dans l'oblast d'Irkoutsk, les personnes « enquêtées » pensent que les conditions nécessaires pour réaliser leur « potentiel de développement humain »³ sont trop basses. Ainsi, 42,6% des habitants de l'oblast d'Irkoutsk estiment que la situation est défavorable en termes d'emploi (en 2013, cette opinion a été exprimée par 48,5%); 24% estiment défavorablement leurs perspectives de progression de carrière (ils étaient 29,4% en 2013), ainsi que leurs perspectives d'acquisition de logement en toute propriété : ils étaient respectivement 38,8% et 54,6% du nombre total des personnes interrogées en 2018 et 2013.

Sur la période 2013-2018, le nombre de répondants qui estiment que les conditions de vie dans l'oblast d'Irkoutsk se sont améliorées, a augmenté de 1,5 fois. En même temps, le nombre de personnes qui expriment une estimation négative des conditions de vie dans l'Oblast d'Irkoutsk par rapport aux autres régions, a diminué de 25%. L'analyse de la perception des conditions de vie par les groupes de personnes « mobiles » et « immobiles » montre que les personnes qui ne planifient pas de départ de l'oblast d'Irkoutsk, ont une plus haute opinion des conditions de vie dans l'oblast d'Irkoutsk, comme pour la Russie dans son ensemble (Fig. 10).

Parmi les raisons de départ de l'oblast d'Irkoutsk, l'insatisfaction par rapport aux conditions de vie arrive en tête (31,9% des personnes interrogées). Les deux autres raisons principales sont l'insatisfaction par rapport aux conditions d'emploi et aux salaires (25,5% des personnes interrogées) et l'absence d'offres d'emploi appropriées (15,4%). Les raisons familiales ont été évoquées dans 14,4% des cas. Et 6,4% des personnes interrogées, majoritairement des personnes sans emploi et des étudiants en licence ou poursuivant le programme de « spécialiste »⁴, sont prêtes à partir à cause de la faible qualité et accessibilité de l'enseignement. Enfin, certaines personnes interrogées ont nommé les conditions climatiques rudes de la région.

³ La notion de potentiel de développement humain renvoie ici à l'indice de développement humain fondé sur trois critères : le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'éducation

⁴ Parcours d'études universitaires de cinq ans à l'issue duquel on délivre un diplôme de « spécialiste ».

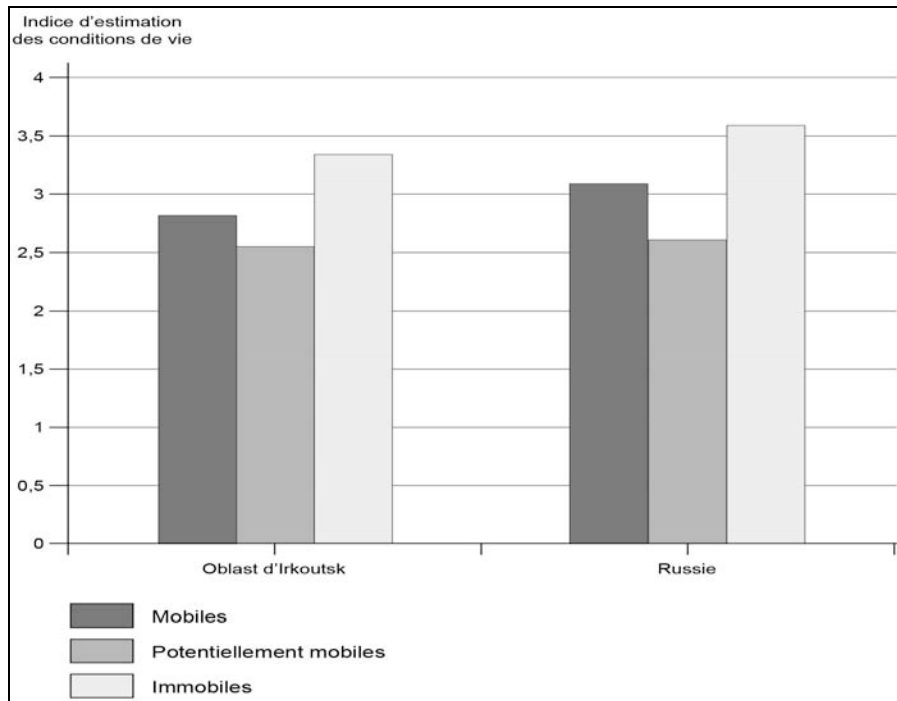


Figure 10 – Estimation des conditions de vie dans l’oblast d’Irkoutsk et en Russie (échelle allant de 0 (estimation minimale) à 5 (estimation maximale) en fonction de la mobilité des personnes

Source : données de l’enquête sociologique (juin 2018)

En analysant les lieux qui attirent les migrants et où ils projettent de partir, on peut identifier trois directions principales : les régions de la partie européenne de la Russie où se concentrent déjà les flux migratoires interrégionaux, les grandes métropoles (Moscou, Saint-Pétersbourg) et les pays étrangers (26,8%).

Parmi les territoires attractifs de la Russie, en tête des préférences arrivent Moscou (27,3% des personnes interrogées), Saint-Pétersbourg (18,2%) et la région de Krasnodar (21,2%). Une petite partie des migrants potentiels ne projettent pas de quitter la Sibérie car ils sont attirés par deux grandes villes sibériennes considérées comme dynamiques : Krasnoïarsk (3,5% du nombre total des personnes interrogées) et Novossibirsk (1,7%). Les destinations préférées de la migration internationale sont les pays européens (7,9%), la Thaïlande (2,6%), Israël (1,7%) ainsi que les États-Unis et le Canada (1,7%). Les résultats des enquêtes sociologiques de la population de la région [Goltsova

2017] confirment les tendances observées dans l'analyse quantitative de l'émigration.

Les résultats de l'étude sur le désir d'émigrer montrent des tendances différentes en fonction des classes d'âge de la population. Le désir d'émigrer est caractéristique chez les jeunes et diminue progressivement avec l'âge : dans la classe d'âge des 61 ans et plus, seulement 4,6% des personnes expriment le désir de partir ; dans la classe 51-60 ans, ce pourcentage est de 9,7% ; pour les 41-50 ans, il est de 22,1% ; pour les 31-40 ans, il est de 18,1% ; pour les 26-30 ans il est de 31% et pour les moins de 25 ans, c'est 65,5% du nombre total des personnes interrogées qui souhaitent émigrer.

Ainsi, il y a une tendance au départ chez les jeunes avant tout diplômés de l'enseignement supérieur : 59,6% du nombre total des étudiants de licence et du parcours de « spécialiste » interrogés projettent de travailler en dehors de l'oblast d'Irkoutsk. Parmi les étudiants de master, 44,4% ont les mêmes aspirations. Cette tendance indique que la région n'est pas assez attractive en terme d'emploi et de niveau de salaire pour les jeunes diplômés. Ainsi, seulement 8,2% des étudiants de licence ont estimé comme bonnes leurs chances d'être embauchés pour un travail intéressant et bien rémunéré dans la région, 36,1% comme satisfaisantes et 55,7% comme mauvaises. Les estimations des étudiants de master sont proches : la moitié d'entre eux pensent que leurs chances sont satisfaisantes et l'autre moitié qu'elles sont mauvaises.

Les flux d'émigration concernent des personnes qui ont un potentiel innovant important (Tabl. 6).

Le nombre d'accomplissements personnels subjectivement significatifs dans les groupes de personnes « mobiles » et « potentiellement mobiles » est sensiblement plus important que dans le groupe « immobile » à travers tout l'éventail des perspectives potentielles d'accomplissement. Par conséquent, l'émigration se traduit par un départ des cadres qualifiés qui possèdent un potentiel innovant important, ce qui entraîne une aggravation des problèmes sur le marché de travail régional et influence négativement le développement économique et social de l'oblast d'Irkoutsk.

Accomplissement personnel subjectivement significatif	Part des interrogés avec un accomplissement personnel (% du nombre total des réponses)			Rapports du nombre d'accomplissement personnel entre les groupes de populations (mobiles et immobiles)		
	immobile (<i>im</i>)	potentiellement mobile (<i>pm</i>)	mobile (<i>m</i>)	<i>m/im</i>	<i>(m+pm)/im</i>	<i>pm/im</i>
Inventions, patentes, innovations, solutions d'optimisation	5,9	6,6	22,7	3,85	4,97	1,12
Soutenance d'une thèse de « candidat »	2,7	3,3	0	0,00	1,22	1,22
Soutenance d'une thèse de doctorat	0,5	1,1	18,2	36,40	38,60	2,20
Articles, publications, autres œuvres	9,2	22	45,5	4,95	7,34	2,39
Obtention d'un deuxième diplôme d'enseignement supérieur (dans un autre domaine)	14,9	16,5	31,8	2,13	3,24	1,11
Travail sur un projet important, développement d'un nouveau produit	16,2	24,2	9,1	0,56	2,06	1,49
Résultat scientifique important	3,5	7,7	18,2	5,20	7,40	2,20
Poste et fonction qu'on a réussi à atteindre	35,4	39,6	45,5	1,29	2,40	1,12
Formation continue, amélioration de la qualification dans les cinq dernières années	29,2	33	40,9	1,40	2,53	1,13
Aucun (pas d'accomplissement significatif)	35,1	31,9	13,6	0,39	1,30	0,91

Tableau 6 – Caractéristiques du potentiel innovant des groupes de personnes « mobiles » et « immobiles » sous l'angle d'un accomplissement personnel subjectivement significatif

Source : selon les données de l'enquête sociologique (juin 2018)

Conclusion

Les migrations interrégionales occupent une place dominante dans la structure des flux migratoires entrants et sortants de l'oblast d'Irkoutsk. Entre 2009 et 2017, leur intensité s'est accrue de plus de 2 fois. Les flux migratoires qui alimentent la population de l'oblast sont bien établis : il s'agit de flux de

migrants venant de la République de Bouriatie, de la région de Transbaïkalie et du District Fédéral de l'Extrême-Orient. En revanche, le solde migratoire de l'oblast d'Irkoutsk est négatif avec toutes les autres régions de la Russie notamment vers les régions de l'ouest de la Russie, avant tout, le District fédéral du Centre, le District fédéral du Nord-Ouest, le District fédéral du Sud, et dans une moindre mesure la région de Krasnoïarsk et l'oblast de Novossibirsk.

Par conséquent, l'oblast d'Irkoutsk, situé au centre de l'immense territoire sibérien, accueille la population des régions de l'est et « alimente » la population des régions de l'ouest. Ainsi, Irkoutsk peut être considéré comme un relais migratoire intermédiaire dans le grand flux migratoire Est-Ouest de la Russie, entre l'Extrême-Orient, la Sibérie Orientale et la partie européenne de la Russie. Les forts contrastes des niveaux et des perspectives de développement économique et socioculturel entre les régions de la Fédération de Russie sont des facteurs qui déterminent les flux migratoires de la population. Dans l'oblast d'Irkoutsk, les jeunes diplômés estiment que leurs perspectives d'emploi dans la région ne sont pas suffisamment attrayantes ce qui alimente l'émigration.

En ce qui concerne les migrations internationales, l'oblast d'Irkoutsk est un pôle d'accueil des migrations de travail en provenance de l'étranger proche, principalement des régions moins développées d'Asie Centrale et de Transcaucasie. Avant 2015, ces migrations économiques contribuaient positivement à la croissance de la population de la région par un solde migratoire positif. Le renforcement des lois sur l'immigration en Russie entraîne un fort recul des arrivées de l'étranger proche et par conséquent une réduction de la disponibilité en main-d'œuvre de l'oblast. Une hausse brusque de l'émigration de retour peut être aussi attribuée au resserrement des lois sur l'immigration en Russie. La confirmation de cette hypothèse nécessiterait une analyse approfondie.

Cependant, on peut penser que les migrants des pays de « l'étranger proche » s'adapteront aux nouvelles lois de la Russie sur l'immigration si bien qu'on peut prévoir une éventuelle hausse de la population de la région, à condition que le niveau de développement social et économique de l'oblast d'Irkoutsk reste supérieur à celui des pays d'Asie Centrale et de Transcaucasie.

Pour les migrations en relation avec les pays de « l'étranger lointain » on observe le rôle croissant de la place de la Chine même si le volume des flux est pour le moment faible. Il est possible que les migrations continuent à croître dans les deux sens car on constate, parallèlement à l'arrivée de migrants chinois, une tendance à l'accroissement des départs de travailleurs et d'étudiants de l'oblast d'Irkoutsk vers la Chine.

Au total, les processus migratoires influencent négativement l'évolution quantitative et qualitative du potentiel humain de l'oblast d'Irkoutsk car on constate une perte de population qualifiée en âge de travailler au profit des

territoires plus développés de l'ouest de la Russie ou d'Europe, surtout l'Allemagne. Ce contexte migratoire est néfaste pour le développement économique et social durable de la région d'Irkoutsk. Les résultats de l'enquête sociologique permettent d'expliquer et de confirmer les conclusions tirées de l'analyse statistique sur l'orientation et l'ampleur de l'émigration, de même qu'ils confirment l'influence négative de l'émigration sur la qualité du potentiel humain de la région.

Éléments de bibliographie

- DE SOMER, M. (2012) – « Trends and Gaps in the Academic Literature on EU Labour Migration Policies », *CEPS Papers in Liberty and Security in Europe*, n° 50, pp. 1-20.
- GOLTSOVA, E. (2017) – « Migratsionnoye povedeniye molodezhi Irkutskoy oblasti », *Sotsiologicheskie issledovaniya*, n° 5, pp. 103-109.
- IONTSEV, V. & MAGOMEDOVA, A. (2015) – « Demograficheskiye aspekti razvitiya tchelovecheskogo kapitala v Rossii i ee regionah », *Ekonomika regiona*, n° 3, pp. 89-102.
- IONTSEV, V., RYAZANTSEV, S. & IONTSEVA, S. (2016) – « Noviy tendentsii i formi emigratsii iz Rossii », *Ekonomika regiona*, vol. 12, n° 2, pp. 499-509.
- KERR, S.P., KERR, W.R. & LINCOLN, W.F. (2015) – « Firms and the Economics of Skilled Immigration », *Innovation Policy and the Economy*, vol. 15, n° 1, pp. 115-152.
- KUZNETSOVA, N. & TIMOFEEVA, A. (2016) – « Problemi i instrumentariy viyavleniya ugroz kadrovoy bezopasnosti regiona », *Ekonomika regiona*, vol. 12, n° 4, pp. 1123-1134.
- KUZNETSOVA, N. & OZERNIKOVA, T. (2017) – « Lack of Skilled Personnel as a Threat to HR Security of Industrial Enterprises », *International Conference on Industrial Engineering. – SHS Web of Conferences* 35, 01027, pp. 1-6.
- MAKARENKO, T. (2012) – « Problemi mezhdunarodnoy migratsii rabotchey sili v Zabaikalskom krae », *Izvestiya Irkutskoi gosudarstvennoi ekonomicheskoi akademii (Baikalskiy gosudarstvenniy universitet ekonomiki i prava)*, n° 1, <http://brj-bgupep.ru/reader/rating.aspx>.
- MOBASHER, M. & SADRI, M. (2004) – *Migration, Globalization and Ethnic Relations: An Interdisciplinary Approach*, Londres, Pearson, 432 p.
- NEKHODA, E. & SOLOVYEVA, N. (2016) – « Migratsionniye volni na rossiyskom rinke truda », *Sotsiologicheskie issledovaniya*, n° 4, pp. 31-36.
- RIBAKOVSKIY, O. & TAYUNOVA, O. (2014) – « Faktori dinamiki rozhdemosti naseleniya Rossii v natchale XXI veka », *Sotsiologicheskie issledovaniya*, n° 9, pp. 19-24.
- RYAZANTSEV, S. & KRASINETZ, E. (2016) – « Sovremenniy tendentsii i ekonomicheskiye effekti trudovoy migratsii iz Tsentralnoy Azii v Rossiyu », *Nauchnoye obozrenie. Seriya 1 : Ekonomika i pravo*, n° 5, pp. 5-14.
- RYAZANTSEV, S. (2016) – « Emigranti iz Rossii : russkaya diaspora ili russkogovoryashiye soobshestva ? », *Sotsiologicheskie issledovaniya*, n° 12, pp. 84-94.
- SAMAROUKHA, V., KRASNOVA, T. & PLOTNIKOVA, T. (2018) – « Migratsionnoye dvizheniye naseleniya regionov Sibiri », *Izvestiya Baikalskogo gosudarstvennogo universiteta*, vol. 28, n° 1, pp. 56-62.
- SAXENIAN, A. (2006) – *The New Argonauts: Regional Advantage in a Global Economy*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 432 p.
- SHEVTSOVA, T. & KRASINETZ, E. (2017) – « Rossiya v foyuse migratsii iz Kitaya », *Vestnik RFFI. Gumanitarnye i obshchestvennyye nauki*, n° 1, pp. 44-55.

- SUKHODOLOV, A. & ATANOV, A. (2018) – *Filosofskiy klub : razmishleniya na aktualniye temi*, Izdatelstvo Baikalskogo gosudarstvennogo universiteta, 96 p.
- TROFIKOVA, T. (2012) – « Migratsionniye aspekty innovatsionnoy ekonomiki », *Izvestiya Irkutskoy gosudarstvennoy ekonomicheskoy akademii (Baikalskiy gosudarstvenniy universitet ekonomiki i prava)*, n° 2, pp. 9-12.
- YADOV, V. (1998) – *Strategiya sotziologicheskogo issledovaniya : opisaniye, obyasneniye, ponimaniye sotzialnoy realnosti*, Moskva, Omega-L, 567 p.
- ZANDANOVA, O. (2015) – « Regionalniye aspekty migratsionnogo sotrudnichestva Rossii s Kitaem », *Izvestiya Irkutskoy gosudarstvennoy ekonomicheskoy akademii (Baikalskiy gosudarstvenniy universitet ekonomiki i prava)*, vol. 6, n° 1, <http://brj-bguep.ru/reader/rating.aspx>.
- ZAUSAIEV, V. (2015) – « Migratsionniye protsessy na Dlnem Vostoke : sotziologicheskie otsenki », *Sotziologicheskie issledovaniya*, n°11, pp. 73-79.